

Samuel Barroso, apprenti acousticien en systèmes auditifs

MOTS-CLÉS: CFC • SANTÉ

Samuel Barroso est apprenti acousticien en systèmes auditifs en 1^{re} année auprès d'Acuitis, maison d'optique et d'audition à Sion. Cette nouvelle formation a vu le jour en 2016, lançant ainsi un métier d'avenir, notamment en raison du vieillissement de la population.

Après le CO, Samuel Barroso ne savait pas quel chemin suivre. Il a dès lors suivi une année à l'école privée Montani, et en a profité pour effectuer des stages dans différents domaines, avant de décider de se former en tant que logisticien dans la distribution de colis auprès de la Poste à Sion. Une fois son CFC en poche, après quelques mois de chômage, il a travaillé comme chauffeur-livreur à Sierre. Suite à une blessure au genou survenue pendant son école de recrue, il a dû être opéré. Ne pouvant plus exercer son métier initial, ce fut un retour à la case départ. Samuel Barroso a décidé de refaire des stages, envisageant de devenir moniteur d'auto-école ou chauffeur de car. La première option nécessitait un long parcours et il s'est aperçu que la deuxième impliquait à ses yeux trop de responsabilités. Sans réelle conviction, il a fait un stage dans l'optique. Sa sœur lui a alors dit qu'il y avait une nouvelle formation dans le domaine de l'audioprothèse. C'est ainsi qu'il a découvert un métier qui l'a enthousiasmé.

Samuel Barroso, en quoi consiste le travail d'acousticien en systèmes auditifs?



Samuel Barroso

C'est un métier qui comporte de multiples facettes. Il y a l'aspect humain, car une relation de confiance doit s'instaurer avec la personne qui a des difficultés d'audition, qu'il s'agisse d'un enfant, d'un adolescent ou d'une personne âgée. Les contacts divers sont par ailleurs nombreux, avec les oto-rhino-laryngologistes ou différents organes, comme l'Al ou l'AVS. Il y a l'aspect technique, avec les mesures, à l'aide d'un audiomètre, afin de savoir ce que la personne entend. Evidemment, c'est aussi un métier de vente, avec des tâches administratives.

Si vous deviez dire vos qualités pour ce métier...

Je suis quelqu'un de calme et je pense avoir suffisamment de patience pour écouter les gens. Avoir un peu plus de maturité est un atout.

Jusqu'à présent, qu'est-ce qui vous plaît le plus dans cette activité?
Pouvoir aider, c'est très valorisant.

Les gens bien appareillés sont reconnaissants et c'est touchant.

Appréciez-vous autant la partie théorique que pratique?

Oui, les cours sont très intéressants, car on parle de tout ce qu'on fait au travail. Le seul bémol, c'est peut-être de devoir aller au Centre de formation professionnelle à Bienne pour les cours.

Etes-vous davantage motivé en suivant les cours aujourd'hui qu'au CO?

Au CO, je n'étais pas studieux, alors qu'aujourd'hui je suis appliqué, car j'ai envie d'être bon dans mon métier. De plus, les apprentissages relient théorie et pratique, ce qui donne du sens.

Comment percevez-vous les risques auditifs pris par les jeunes qui écoutent de la musique trop fort?

En train, je suis désormais frappé de voir tous ceux qui écoutent de la musique trop fort avec des écouteurs. J'ai pris conscience de l'importance d'éviter cette mise en danger, pouvant conduire à des séquelles irréversibles.

Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui cherche le métier qui lui correspond?

Un métier c'est rarement comme on l'imagine. Je pense que la meilleure piste, c'est d'effectuer des stages. Et parfois il faut commencer par aller dans les entreprises pour poser quelques questions aux gens du métier. Rien de mieux que le contact avec les gens de terrain pour s'informer.

Propos recueillis par Nadia Revaz •